

Des livres

Yann Calbérac

13 octobre 2004 navigation : Les différentes rubriques du site -->

Compte-rendu de lecture **Atlas des nouvelles fractures sociales en France (Christophe Guilluy et Christophe Noyé)**

Guilly, Christophe & Noyé, Christophe, *Atlas des nouvelles fractures sociales en France*, Autrement, 2004.



Pourquoi faire un atlas sur un ancien thème de campagne électorale ? Parce que neuf ans après l'élection présidentielle de 1995 au cours de laquelle le candidat J. Chirac avait lancé la formule de « la fracture sociale », la situation s'est détériorée et les fractures sociales se sont accrues. C'est dans un objectif militant que Christophe Guilluy (géographe consultant) et Christophe Noyé (géographe indépendant pour les collectivités locales), tous deux engagés dans la vie de la cité, ont publié chez Autrement (2004) un *Atlas des nouvelles fractures sociales*. Cet ouvrage, accessible et bien documenté, a pour but de révéler l'existence de ce dont on refuse de parler.

La thèse défendue par les auteurs est sans aucune ambiguïté : les poches de précarité et d'exclusion n'ont pas disparu. Leur géographie a simplement changé : la misère n'est plus localisée dans les seuls quartiers et cités difficiles, stigmatisés par les discours médiatiques et politiques. Elle est désormais plus diffuse et échappe aux regards : elle est reléguée à la périphérie et aux marges de notre société.

Les processus récents qui ont affecté la société française comme la désindustrialisation des villes, la métropolisation, la gentrification des centres ont entraîné le départ des centres des classes populaires, incapables de résister à la flambée de l'immobilier et à la vague « bobo » (pour bourgeois bohèmes). Elles se réfugient loin des centres, dans les communes périurbaines ou à la campagne qui sont les nouveaux territoires de l'exclusion et de la relégation. Face à des centres prescripteurs en matière économique, d'opinion, de mode... ces périphéries paraissent aphones : ce sont les bastions de l'abstention électorale ou du vote extrême. Ces territoires sous dépendances sont les grands oubliés des discours politique. Les politiques et la société les ignorent...

En représentant des données principalement issues des derniers recensements de la population (INSEE), les cartes, claires et bien faites, et les encarts qui en facilitent la compréhension, permettent de mettre en perspective la rapidité et l'ampleur de ces processus. Certaines cartes sont particulièrement éloquentes : comme celle sur la répartition des cadres ou des classes

populaires, ou celles sur la répartition des fonctions à la campagne. Il faut les mettre en regard de la carte des villes pour s'apercevoir que la tertiarisation des villes accélère le départ des plus pauvres des centres. Dans ces conditions, le départ à la campagne n'est pas forcément lié au rêve de promotion sociale et de l'accession à la propriété ; c'est parfois une nécessité. Les cartes électorales présentées à la fin de l'ouvrage permettent de faire les liens entre les populations reléguées dans les marges et le vote contestataire. Des analyses plus fines révèlent les nouvelles formes de la ségrégation dans les grandes villes françaises (Paris, Lyon, Marseille, Rennes, Bordeaux...) : d'anciens quartiers populaires (comme la Bastille à Paris, les Pentès de la Croix-Rousse ou le Panier) sont devenus les nouveaux quartiers « branchés » ; le prix de l'immobilier s'en ressent.

En mettant en lumière l'existence bien réelle de zones de misère et de populations exclues, les auteurs en appellent à un sursaut politique, associatif et citoyen pour que soient formulées des réponses adéquates. Espérons qu'ils seront entendus.

Compte-rendu : Yann Calbérac

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net